

Petit compte rendu d'un périple entre LE TOUQUET et LILLE

Date: le 6 juillet 2014

Participants: Coralie, Marc, Daniel, Fabrice, William, Eric, Jean Luc, Jean Marie et Philippe.

Il était un fois 9 cyclos du club Léo Lagrange qui rêvaient de rallier la métropole Lilloise en ce mois de juillet "chaleureux" .

Notre secrétaire nous avait encouragés ! S'attendait-il à quelques chose en particulier ?

Ce rêve commençait à prendre forme vers 6 heures du matin (et même avant pour les plus éloignés) avec un rendez-vous global à 6h 10 non loin de la boulangerie de Wisques.

Alors commençait notre périple vers Etaples dans un premier temps puisque notre départ réel se situait dans cette ville et très précisément place de la mairie. Mais très vite une question est survenue avec le ciel très menaçant: mettre ou pas le k-way ? Certains ont pris l'option de ne pas le mettre mais après quelques centaines de mètres seulement il a fallu s'y résoudre pour tous et cette pluie ne nous a pas quitté jusque Etaples. Nous étions déjà bien trempés en arrivant à Etaples pour les formalités au départ.

Une accalmie survient juste avant le départ, le temps de faire une photo. Le ciel nous sera t-il plus clément ? pour les optimistes que nous sommes: oui.

Nous prenons donc la route un peu après le gros du peloton (ce qui, pour tout le monde, était plus "sécurité") dans un groupe d'un peu moins d'une trentaine de cyclos.

Quelques gouttes nous accompagnent vers Montreuil et là, après la place et avant de redescendre par la route pavée, une première crevaison (Eric) nous stoppe.

Réparation et c'est reparti.

Regroupement au bas de Montreuil avant Neuville.

Avec le nombre de cyclos engagés¹, nous nous retrouvons dans un groupe d'une bonne vingtaine de coureurs en direction d'Hucquelier.

La pluie nous oublie et nous laisse cheminer vers une première difficulté: la cote de Bimont classée en 4^{ème} catégorie. Aucun problème pour les sportifs que nous sommes; euh ! presque car nous sommes bien freinés par un monospace (qui a boqué des cyclos) et une seconde crevaison (Philippe). Et comme a dit Daniel: " il a eu présence d'esprit de crever en haut de la cote !!"

Après réparation et avoir chevaucher de nouveau nos vélos, nous voilà repartis vers Hucqueliers où nous attendait un premier ravito. Il faut signaler cette très bonne organisation car tous les ravitos étaient copieux et amicaux.

Après avoir repris quelques forces, nous voilà pédalant vaillamment vers des cieus qui s'assombrissent de plus en plus. William et Fabrice nous précèdent vers Bourthes. C'est ainsi qu'un café bien chaud nous est offert par Gilles, ancien président du club.

Si William et Fabrice sont partis avec un groupe, nous étions encore 7 et une fois avoir enfourché nos bicyclettes, le pluie a voulu nous accompagner. Et c'est peu dire car nous avons pris une sacrée averse lorsque nous étions sur la chaussée Brunehaut avec un vent de coté. Après avoir traverser Lumbres et Longuenesse, nous arrivons à St Omer où le second ravito nous permet de "recharger les batteries". Heureusement la pluie nous a laissés tranquilles pour ce moment de repos. Regroupés, nous repartons gaillardement avec un ciel un peu plus lumineux laissant pensé que le plus pénible était dernière nous.

Direction Cassel avec des routes planes du coté de Clairmarais et pratiquement jusque Bavinchove.

C'est alors que nous partons à l'assaut des premières rampes du mont Cassel. Et là, il a commencé à pleuvoir des cordes. On pouvait penser à une averse comme on en a eu plusieurs précédemment mais celle-là ne va pas s'arrêter. La montée de Cassel a donc été plus difficile et un peu après la place de Cassel nous nous sommes regroupés sous un porche afin d'être un peu à l'abri. La pluie ne montrant aucun signe de déclin, il nous fallait décider de reprendre la route mais avec un mot d'ordre: rester extrêmement vigilant dans la

¹ D'après les infos recueillies, 650 cyclos étaient inscrits au départ d'Etaples et 250 de St Omer

descente de Cassel car les pavés sont très mouillés. Ainsi s'est faite la descente en utilisant les trottoirs avec beaucoup de difficultés car les freins répondent de moins en moins. Coralie en avait mal aux mains (froid de la pluie et les vibrations).

Toujours avec la pluie nous filons vers Steenvoorde puis la seconde difficulté du parcours avec le mont noir. L'ascension s'est faite pratiquement groupée toujours avec la pluie à tel point que certains cyclos ont tourné la situation en dérision en entonnant des refrains célèbres comme "le lundi au soleil" ou "il fait beau, il fait chaud ...".

Après la descente du mont noir, le troisième et dernier ravito nous permet de nous requinquer pour les quelques 40 kms encore à faire.

Nous repartons donc toujours avec la pluie battante vers Bailleul puis Armentières. Comme pour conjurer la situation sur ces routes assez roulantes mais détremées, nous filons à un bon rythme (33, 34km/h). Juste avant le panneau d'entrée dans Armentières, la troisième crevaison arrive (Jean Luc). Alors que nous étions affairés sur cette crevaison, Daniel cueille une fleur et l'offre à Coralie.

La roue réparée et remontée, nous sommes à peine montés sur le vélo que Jean Marie s'exclame "je suis crevé". Trempés comme nous étions, le froid commençait à nous envahir avec la crevaison précédente, alors là, nous étions transits. Tous les vélos gonflés à bloc (heu, nous aussi) nous repartons vaillamment avec une bonne vitesse mais avec l'entrée dans l'agglomération lilloise, notre rythme fut très haché par un nombre incroyable de feux. Tous les 100 ou 150 mètres, il fallait s'arrêter. Et toujours avec des trombes d'eau sur la tête. A certains endroits, on ne voyait plus le trottoir car l'eau arrivait au même niveau. Lorsqu'on passait, des gerbes d'eau étaient soulevées et venaient remplir copieusement les souliers. Des bénévoles nous indiquaient la direction car on ne voyait plus rien sur la route. A un moment, un virage à gauche, la bénévole nous dit "plus que 3 km" !! C'était un ouf silencieux et quelques minutes plus tard, c'était l'arrivée au village B'twin.

Il est pratiquement 15 heures, et c'est la délivrance.

Après avoir mis les vélos dans le fourgon, certains ont priorisé la douche, d'autres le sandwich et la boisson comme Jean Luc dont le visage devenait de plus en plus violet.

Chacun se débarrasse de leurs "linges détremés" pour retrouver un peu de chaleur avec des vêtements secs.

Remerciements à Marc Sannier pour le retour des vélos avec le fourgon

Vives félicitations pour le courage des participants à cette étape dont une femme.

A noter que les pros du tour ont réalisé cette étape ce mardi 8 juillet 2014 avec une bien meilleure météo puisqu'ils n'ont pas eu de pluie.